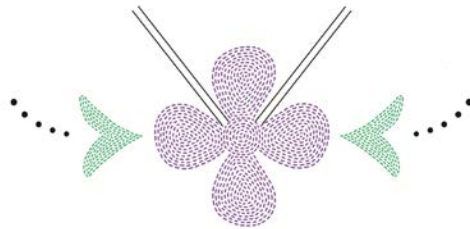


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Hilton Aéroport de Vancouver
Metro Vancouver (Richmond)
Colombie-Britannique**



PUBLIC

Samedi 7 avril 2018

**Déclaration - Volume 374
Paula Potter, en relation avec sa cousine Charlene**

Déclaration recueillie par Frank Hope

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 374
Paula Potter
Le 7 avril 2018
PAGE

Témoignage de Paula Potter.	1
Attestation de la sténographe.	47

Responsable de la consignation des déclarations :
Frank Hope

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique
Paula Potter
(Charlene)

1

1 Richmond (Colombie-Britannique)

2 --- Début : samedi, le 7 avril 2018,

3 à 13 h 58.

4 M. FRANK HOPE : Je m'appelle Frank Hope.

5 Nous sommes le 7 avril 2018. Nous sommes au Sheraton de

6 Richmond, en Colombie-Britannique et il est 13 h 58. Et

7 quel est votre nom?

8 MME PAULA POTTER : (En langue autochtone).

9 Mon nom ancestral est Horse Woman. Le nom qui m'a été donné

10 par les Blancs est Paula Potter et mon nom cri est

11 Horse Woman et mon nom lakota est Red Heart Woman. Je viens

12 de la nation crie, lakota et écossaise du nord de

13 l'Alberta, des Cris des bois.

14 M. FRANK HOPE : Et nous avons également

15 dans la salle.

16 MME HARRIET PRINCE : (En langue

17 autochtone). Mon nom indien est (langue autochtone). Mon

18 clan est Caribou et je viens à l'origine de (inaudible),

19 Manitoba. Je réside -- je suis visiteur ici depuis 31 ans à

20 Vancouver. Merci de me poser la question. (En langue

21 autochtone).

22 MME ELIZEBETH ADAMS : Mon nom est

23 Elizabeth Adams de la nation Muskat (phonétique). Je suis

24 née et j'ai été élevée à Vancouver en Colombie-Britannique.

25 M. FRANK HOPE : OK. Merci. Alors, Paula,

1 qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui et quel message avez-
2 vous pour les commissaires, y compris des recommandations?

3 MME PAULA POTTER : Je suis un membre de la
4 famille et une survivante du quartier Downtown Eastside
5 d'Edmonton. Je suis également une survivante des
6 pensionnats indiens et des violences sexuelles de groupe
7 dans les années 1960, ainsi que de la violence physique et
8 mentale. On m'a volé mon enfance et je suis une survivante
9 du système judiciaire qui met nos jeunes en prison au lieu
10 de nous aider. Je suis aussi une survivante de deux
11 suicides, mon mari et mon fils.

12 Nous avons vu nos hommes faire leur
13 cheminement ardu dans le système judiciaire et j'ai moi
14 aussi -- et puis, ma cousine, Char, a été assassinée dans
15 le quartier Downtown Eastside.

16 Les auteurs du crime commis contre moi
17 avaient 13 et 14 ans et leur mère a été laissée morte dans
18 le nord de l'Alberta. Ils ont été laissés bébés, alors ils
19 ont été agressés, puis ils ont fini par m'agresser.

20 Et, donc, je crois que quand ils ont
21 retrouvé ma tante, elle était nue, ils nous ont donc
22 interdit de l'enterrer. Et puis ces deux petits garçons
23 n'ont pas eu de mère pour les protéger. Et ils ont été
24 victimes de violence sexuelle, puis ils l'ont également
25 transmis aux [membres de la famille]. Donc, il y a beaucoup

1 de violence sexuelle, beaucoup d'alcoolisme.

2 Je pense simplement que, dans notre
3 traumatisme générationnel intérieur, les drogues deviennent
4 plus dures pour les générations futures, car elles ne
5 supportent pas seulement leur propre douleur, mais elles
6 supportent la douleur de leur mère et de leur grand-mère
7 depuis la colonisation. Je suis donc ici pour parler au nom
8 des femmes, des hommes, de moi-même et de notre peuple.

9 Je voulais donc commencer, par exemple,
10 j'y réfléchis depuis trois jours maintenant. Je voulais
11 commencer par : j'étais une petite fille de trois ans sur
12 l'île de Victoria lorsque mon frère est né. Et ma mère et
13 mon père étaient ensemble. Mon oncle est allé à l'école de
14 garçons, mon oncle [nom caviardé], et je pouvais voir des
15 photos de moi comme une petite fille en pleurs, et tout le
16 monde dans ma famille dit qu'il était celui qui nous
17 agressait sexuellement. Je ne sais pas.

18 Je pense que j'avais cinq ans et il s'est
19 pendu à la maison. C'était parce que l'intervenant de
20 l'école des garçons a agressé sexuellement mon oncle. Et
21 lorsque mon oncle a été libéré, l'intervenant a continué à
22 venir à la maison le chercher et l'amener, et je pense
23 qu'il continuait d'agresser sexuellement de mon oncle.

24 Et mon autre oncle venait me rendre visite
25 quand ma mère était au travail. Il venait me rendre visite

1 le soir et j'avais trois ans à cette époque. Et je devrais
2 lui donner une fellation. Et quand j'étais -- j'ai juste
3 eu, comme, des absences de mémoire, parce que cela
4 continuait à se produire.

5 Je me souviens de la pièce quand cela a
6 commencé et ensuite, cela passe à l'âge de six ans, lorsque
7 ma cousine, dont j'ai parlé dans la voiture, il voulait
8 abuser de ma famille -- un membre de la famille qui est un
9 homme. Et il me faisait regarder de la pornographie pour
10 que je n'entende pas les sons. Mais, qu'une petite fille de
11 six ans regarde de la porno, ce n'est pas correct.

12 Et puis son frère -- parce que ma tante
13 avait deux enfants qui n'avaient pas de mère. Son frère
14 nous aimait bien, nous les filles, alors nous devons
15 regarder de la porno et ensuite il venait nous rendre
16 visite dans nos lits quand ma mère était au travail.

17 Ma mère pensait que la maison de ma grand-
18 mère était un bon endroit, mais c'était une maison de
19 torture pour nous les enfants. Les adultes buvaient et mes
20 oncles et cousins nous faisaient subir des sévices sexuels
21 encore et encore.

22 Et puis, c'est là que Char et moi allions
23 nous cacher dans la voie ferrée. Nous allions nous cacher
24 dans le tracteur, ce parc à tracteurs. C'est là que nous
25 allions jouer et -- Char est ma meilleure amie, car nous

1 étions toutes les deux victimes d'abus en même temps. Nous
2 allions nous cacher ensemble et c'est là que nous nous
3 sentions en sécurité dans les bras l'une de l'autre.

4 Et ensuite, elle a déménagé ici avec sa
5 mère, et sa mère se piquait, elle s'est mariée pour
6 l'argent. Elle se piquait tout le temps.

7 Ma mère ne se piquait pas. Elle
8 travaillait. Elle occupait parfois deux emplois, parce que
9 mon père blanc ne payait jamais de pension alimentaire. Le
10 système judiciaire ne l'a jamais forcé à payer. Et ma mère
11 a également eu du mal avec ma grand-mère qui buvait
12 beaucoup.

13 Et nous nous sommes fait battre quand j'ai
14 raconté à ma grand-mère ce que mes cousins faisaient. On
15 m'a battue et on m'a dit que je mentais, alors je ne l'ai
16 jamais dit à ma mère, parce que j'avais peur de me faire
17 battre à nouveau.

18 Et puis nous avons été dans cette maison,
19 je pense, pendant deux ans. [Victime 1] a été prise au
20 piège dans cette maison avec ces deux garçons toute sa vie,
21 et [Victime 1] a des problèmes de santé mentale.

22 [Victime 1] ne veut même pas nous parler. Maintenant,
23 [Victime 2] ne me parle pas non plus. C'est vraiment
24 difficile de faire ce parcours avec [les membres de la
25 famille] qui ne vous parlent pas. C'est tant de souffrance.

1 Et Char et eux ont déménagé ici. Ma mère
2 nous a abandonnés à mon père -- et il n'est pas Autochtone.
3 Et elle a dit à la dame, ma belle-mère, qui vit sur l'île,
4 celle que je pense que le Créateur punit, car elle est très
5 -- elle connaît beaucoup de difficultés.

6 Mais, nous étions des enfants et elle nous
7 mettait dans un sac de poubelle et attachait -- attachait
8 des sacs de poubelle autour de notre cou, nous jetait sous
9 le lit quand mon père n'était pas là, et nous avions des
10 gales et des poux. Elle ne changeait pas nos vêtements. Ma
11 mère envoyait des vêtements et elle les donnait à ses
12 propres enfants. Elle me faisait porter les mêmes
13 chaussures. Mes pieds n'ont jamais -- mes pieds sont de la
14 pointure 5 et d'une largeur E, parce que mes pieds ont
15 cessé de grandir parce qu'elle me faisait porter les mêmes
16 chaussures serrées. Je pouvais à peine marcher quand
17 j'étais petite. Elle a commencé à me faire manger du savon
18 à vaisselle et j'avais la diarrhée depuis presque neuf mois
19 lorsque ma mère est venue me chercher.

20 Et puis j'ai pensé que les violences
21 sexuelles étaient finies et j'étais heureuse d'être chez
22 mon père parce que plus personne ne me touchait.

23 M. FRANK HOPE : Quel âge aviez-vous à
24 cette époque?

25 MME PAULA POTTER : J'avais six ans, mais -

1 - ou huit ans. Je pense que j'avais huit ans et mon frère
2 six ans. Mais cela ne faisait que neuf mois et nous sommes
3 revenus. Ma mère avait rencontré un homme et c'était devenu
4 de la violence physique.

5 Ma mère a rencontré un Ukrainien et,
6 chaque chèque de paie, il la battait avec des chaînes et
7 des 2 X 4 et je sautais par la fenêtre pour aller chercher
8 la police pour ma mère. Je leur disais :

9 « Pouvez-vous s'il vous plaît me
10 laisser porter des accusations? »

11 parce que ma mère retire toujours les
12 accusations. Et ils ne m'écoutaient pas. Et il m'a fait
13 m'asseoir là pendant qu'il battait ma mère et que le sang
14 volait partout.

15 Toutes les deux semaines pendant, je
16 pense, trois ans. Ma mère pense que c'est six mois, mais je
17 pense que son traumatisme a juste raccourci le temps, parce
18 que j'avais huit ans. Et puis, à 11 ans -- à 11 ans, j'ai
19 commencé à devenir dévergondée, je cherchais quelqu'un qui
20 m'aime, parce que tout ce temps-là, par exemple, mes
21 cousins m'ont toujours taquinée parce que j'avais été
22 victime de violence sexuelle, personne ne pouvait me
23 prendre dans ses bras ou me toucher ou jouer avec moi,
24 parce que je pleurais, car mon corps était douloureux quand
25 ils me touchaient. Et je pleurais tout le temps et tout le

1 monde disait :

2 « Tu es juste une pleurnicheuse. »

3 Ils continuent de le faire encore à ce
4 jour parfois, je pleure tout le temps.

5 Mais ensuite, mon beau-père, quand il
6 battait ma mère, il la battait et la battait, et je suis
7 devenue dévergondée et j'ai volé leur voiture. J'ai
8 commencé à voler leur voiture pour m'éloigner de la maison.
9 Je pense que j'avais 11 ans lorsque j'ai volé la voiture
10 pour la première fois.

11 Puis, ma mère a commencé à me frapper avec
12 ses rallonges sur tout mon dos, jusqu'à ce qu'il soit noir
13 de marques de coups. Et je sais que c'est juste la violence
14 que subissait ma mère. Je ne blâme pas ma mère, parce
15 qu'elle se faisait battre par cet homme et qu'elle n'était
16 pas assez forte pour le quitter. Et elle l'a renversé alors
17 que nous, les enfants, étions dans la voiture à Prince
18 George. Nous avons déménagé à Prince George et nous sommes
19 revenus, et j'ai juste des bouts de mémoire de mon enfance.

20 Je n'ai pas un très bon -- j'essaie de me
21 concentrer -- j'ai quelques bons souvenirs maintenant parce
22 que j'ai fait beaucoup de thérapie, mais j'essaie de ne pas
23 aller là, parce que tout est noir et que c'est vraiment
24 douloureux.

25 Et je sais que Char, ma cousine qui a été

1 assassinée, elle a vécu la même chose. Nous venons d'une
2 petite ville où tout le monde buvait. (Inaudible). Tout le
3 monde buvait.

4 Et ma mère, par exemple, son histoire est
5 qu'elle avait huit ans et devait s'occuper -- j'avais
6 40 tantes et oncles et elle était la quatrième plus jeune.
7 Elle devait s'occuper de tous ces enfants et elle avait
8 huit ans. Donc, ma mère n'a pas acquis les compétences
9 appropriées. De plus, à l'époque, on n'avait pas le droit
10 d'aller au-delà de la 8^e année, alors ils ne l'ont pas fait
11 -- la colonisation et les pensionnats indiens, par exemple,
12 nous ne sommes pas allés dans un pensionnat indien.

13 Ma grand-mère se cachait dans le bois,
14 mais ses frères allaient et ils y allaient et nourrissaient
15 ma grand-mère. Je pense donc qu'ils ont commencé cette
16 violence sexuelle à ce moment-là, parce que les frères
17 allaient, puis ils nourrissaient ma grand-mère de l'autre
18 côté du lac. Et elle était seule là-bas et ils subissaient
19 de la violence.

20 Et parce que ma grand-mère -- chaque fois
21 que nous essayions de dénoncer quelque chose au sujet des
22 garçons, elle ne voulait pas l'entendre, et je pense que
23 cela avait à voir avec son propre refus d'accepter des
24 choses. C'est comme ça que j'ai en quelque sorte traversé
25 l'histoire de la violence sexuelle.

1 Et ma mère a pensé qu'elle nous mettait
2 dans l'endroit le plus sûr avec sa famille, et je ne
3 pouvais pas le lui dire que cela a commencé à l'âge de
4 trois ans. Je ne savais pas comment ça s'appelait. Mais ma
5 mère me demande encore à ce jour :

6 « Pourquoi ne me l'as-tu pas dit? »

7 Et je ne savais pas comment ça
8 s'appelait. Je ne savais pas ce qui se passait. Tout ce que
9 je pensais c'est que cela faisait partie de -- partie de la
10 vie. Je pensais que j'étais censée être un morceau de
11 viande pour les hommes.

12 Et donc, quand mon beau-père a demandé à
13 coucher avec moi, c'était fini. J'en ai eu assez. J'en ai
14 eu assez. À l'âge de 11 -- 12 ans, je me suis enfuie au bar
15 et j'ai commencé à vivre seule.

16 Mon premier viol, le gars du bar m'a
17 sodomisée. Il m'a ramenée à la maison du bar et il m'a
18 retournée et il m'a sodomisée. Même si j'ai été violée, je
19 retourne toujours dans la rue et je vends mon corps, car si
20 je rentrais chez moi, ils m'agresseraient et me
21 dérangeraient dans mon sommeil. Si je me vendais dans la
22 rue, au moins, je pourrais avoir une chambre d'hôtel où
23 personne ne m'embêterait et où j'avais un peu de paix et un
24 peu de contrôle.

25 Mais alors, je ne pouvais pas composer

1 avec les agressions. J'avais l'impression d'être agressée
2 chaque fois dans la rue, et c'est à ce moment-là que j'ai
3 commencé à consommer de la drogue. J'ai commencé à me
4 piquer à l'âge de 13 ans et je faisais environ 40 piqûres
5 par jour. Et à l'époque, les piqûres coûtaient 40 \$, alors
6 je m'habillais comme une enfant de neuf ans.

7 Et une des femmes du centre-ville
8 d'Edmonton -- je pensais que c'était mon amie, mais
9 maintenant je pense qu'elle n'était pas mon amie. Vous
10 savez? Elle faisait semblant d'être ma mère et me vendait à
11 la pornographie juvénile, et je pense maintenant que je
12 croyais être maline et que je dupais ces gars à me donner
13 leurs milliers de dollars parce que j'avais neuf ans, mais
14 j'avais 12 et 13 ans. Je me disais, j'étais encore une
15 enfant, alors je ne dupais personne. Et ensuite, ils me
16 volaient. Les adultes autour prenaient tout mon argent
17 après m'avoir vendue comme ça.

18 Et puis les hommes du centre-ville, les
19 hommes plus âgés, de 35 ans et 40 ans -- mes enfants, mes
20 deux enfants plus âgés, leur père avait 35 ans et j'avais
21 14 ans quand je l'ai rencontré. Et il m'a protégée. Je suis
22 restée avec lui pour me protéger, non pas parce que je
23 l'aimais.

24 Et puis je suis tombée enceinte et puis
25 ils m'ont expulsée de l'hôtel Cecil à Edmonton. Ils m'ont

1 expulsée une semaine avant mon accouchement. Ils m'ont
2 donné mon enfant de l'hôpital et j'avais un appartement.

3 Mais, ma belle-mère, elle était
4 paraplégique et elle vivait dans ces mêmes appartements
5 avec la tante de ma fille -- une tante formidable. Et sa
6 (propos en langue autochtone) était là, sa grand-mère; et
7 sa grand-mère était paraplégique et elle avait des plaies
8 de lit partout. Elle était en fauteuil roulant. Et ils ont
9 emmené le bébé là-bas et elle me disait, la grand-mère m'a
10 murmuré :

11 « Aide-moi. Aide-moi, s'il te plaît.

12 Elle me bat ».

13 Sa propre fille la bat.

14 « Elle me laisse pendant des semaines
15 dans le lit ».

16 Elle ne lui change pas de vêtements --
17 par exemple, elle ne la changeait que lorsque nous venions
18 avec le bébé. Alors je l'ai dénoncée à l'Humane Society,
19 alors elle a appelé la protection de l'enfance et m'a fait
20 enlever ma fille parce que je piquais. Pas vrai?

21 Et ma fille est allée chez ma mère et je
22 pensais que c'était le meilleur endroit pour placer mes
23 enfants. Je ne savais pas comment être une maman. Je ne
24 savais pas comment m'occuper de moi. Je ne savais pas
25 comment arrêter de consommer. Je souffrais tellement et

1 j'étais tellement coincée dans l'argent facile et la
2 drogue. Et on commence à penser que c'est ce que l'on
3 mérite. Je pensais avoir été mise sur cette Terre pour
4 souffrir. Je pensais que j'avais été mise sur cette terre
5 pour être le jouet sexuel des hommes. C'est ce que je
6 pensais être mon but, et non pas être une mère.

7 Et puis j'ai eu mon fils et je suis restée
8 avec cette femme. Et sa mère l'a vendue aux hommes quand
9 elle était une petite fille. Elle avait neuf enfants et je
10 ne comprenais pas pourquoi l'aide sociale la laissait
11 garder ses enfants, parce que ses enfants préparaient ses
12 concoctions de drogues pour elle. Je l'ai dénoncée aux
13 Services de protection de l'enfance. Ils n'ont pas écouté,
14 car son frigo était plein. Ils ont laissé les enfants
15 rester là, et je ne sais pas ce qui leur est arrivé. Mais,
16 c'est là où j'étais avec mon fils.

17 Et comme mon fils était allergique au
18 latex, je devais le nourrir avec un compte-gouttes. Ils ne
19 me l'ont pas dit en tant que mère, ils ne m'ont pas dit à
20 l'hôpital de lui donner de la peau de chèvre parce qu'il
21 était allergique au caoutchouc, il a donc eu la stomatite
22 aphteuse quand il était bébé. Il a failli mourir. Il est
23 venu au monde avec beaucoup de difficultés et j'ai consommé
24 beaucoup de drogues pendant que je le portais. Je me
25 souviens de m'être presque fait tuer alors que je portais

1 mon fils. Quelqu'un m'a attrapée sur Jasper par-derrière et
2 m'a étranglée, et j'en étais à mon deuxième trimestre. Ils
3 m'ont mise sur l'autoroute et je me suis réveillée et un
4 pneu venait vers ma tête. J'ai juste levé la tête et le
5 pneu est passé comme ça. J'étais enceinte et ils m'ont
6 poussée dans le ravin combien de fois à Edmonton.

7 Une fois, un type m'a attrapée dans la
8 rue, m'a emmenée dans le ravin, il avait un couteau et a
9 coupé mes vêtements. Et ils doivent l'avoir quelque part
10 dans leur bus d'Edmonton, car il a coupé mes vêtements puis
11 il m'a sodomisée. C'est la deuxième fois que j'ai été
12 sodomisée.

13 Entre cela, par exemple, j'avais déjà été
14 violée une centaine de fois, parce que ce sont les viols
15 les plus brutaux. Une autre fois, j'ai été tellement battue
16 par un type avec des bagues que je me suis retrouvée à
17 l'hôpital.

18 Celui avec mon fils cependant, quand
19 j'étais enceinte, ils m'ont emmenée dans le ravin et ils
20 ont coupé mes vêtements et il m'a sodomisée et a dit qu'il
21 allait me tuer parce que je n'ai pas -- je ne devrais pas
22 avoir de bébé. Et c'est à ce moment-là qu'il m'a laissée
23 sur la route pour -- puis une autre, j'ai été violée dans
24 ce ravin. Je suis sortie en courant nue sur la route.
25 Personne ne m'a aidée.

1 Et puis une autre fois, la police a porté
2 des accusations contre moi après un viol. J'ai été accusée
3 d'outrage à la pudeur parce que j'avais 14 ans et je me
4 suis fait violer et ils m'ont accusée et c'est dans mon
5 dossier. J'ai été accusée d'outrage à la pudeur, alors j'ai
6 craché sur les policiers. J'ai dit :

7 « Vous êtes malades. Je suis celle
8 qui a été violée et vous portez des
9 accusations contre moi ».

10 Et une autre fois, j'ai été accusée de
11 n'avoir pas cédé la priorité à un véhicule, parce que j'ai
12 été frappée par une voiture et les policiers m'ont accusée
13 d'avoir omis de le faire -- parce que, ont-ils dit, vous ne
14 cherchiez que l'argent de l'assurance.

15 Et puis une autre fois, je me suis fait
16 violer, j'étais dans la voiture lors d'un rendez-vous avec
17 ce type et il m'a donné l'argent, et il a attrapé mes
18 parties intimes et mes fesses et il m'a poussée hors de la
19 voiture et il a démarré. Il m'a tirée par la peau à
20 l'intérieur pendant un pâté de maisons entier. Il m'a
21 déchirée à l'intérieur. Je saignais de partout. Et les
22 policiers se sont arrêtés à hauteur du véhicule et l'ont
23 attrapé trois pâtés de maisons plus loin, mais ils ne m'ont
24 donné aucun service d'aide aux victimes, rien. Et ils ont
25 attrapé le gars. Je ne sais même pas s'il est allé -- ils

1 ne m'ont même jamais même emmenée au palais de justice pour
2 faire face à ce type, rien. Ils l'ont attrapé en flagrant
3 délit avec mes affaires. Ils m'ont rendu mes affaires. Ils
4 m'ont déposée à l'hôpital et c'est tout, et ils n'ont
5 jamais fait de suivi avec moi. Il n'y avait pas de services
6 d'aide aux victimes. Il n'y avait rien. Et je devais
7 ressortir pour aller travailler pour pouvoir payer ma
8 chambre d'hôtel et j'étais, comme, déchirée à l'intérieur.

9 Et ça s'est toujours passé comme ça. C'est
10 arrivé au point où -- et il y a eu une fois quand j'avais
11 14 ans, je travaillais à Edmonton. Il y avait ce policier
12 qui avait l'habitude de venir en auto et de dire :

13 « Si tu ne me fais pas une pipe, je
14 vais t'arrêter ».

15 Et le, je ne me souviens pas du policier
16 ou de --

17 M. FRANK HOPE : Était-ce la police
18 municipale?

19 MME PAULA POTTER : C'était la police de
20 Vancouver -- ou d'Edmonton.

21 M. FRANK HOPE : La police d'Edmonton.

22 MME PAULA POTTER : Et puis, ils m'ont
23 jetée dans des cellules de la ville quand j'avais 14 ans.
24 J'avais déjà 28 accusations en tant que mineure dans le
25 quartier West-End, mais ils m'ont placée en prison avec les

1 adultes parce que j'avais menti, parce que je savais que si
2 -- mineure. Je devrais aller dans un centre de redressement
3 pour délinquants juvéniles pendant six mois, alors j'ai
4 menti au sujet de ma date de naissance et ils m'ont mise
5 dans des cellules de la ville avec des prostituées.

6 Et ces prostituées essayaient de jouer aux
7 proxénètes et elles allaient faire de moi une « Sunshine
8 girl ». Elles avaient des photos de moi, nue, et je me suis
9 retrouvée prisonnière de ce grand réseau de prostitution.
10 Alors j'ai volé tous leurs vêtements et je suis partie avec
11 le carnaval à Regina. Et c'est l'époque où tout le monde à
12 Regina - tous les Autochtones se faisaient poignarder. Je
13 suis donc passée de cette violence de la prostitution à la
14 violence raciale et je n'avais que 14 ans.

15 Et la première fois que je suis venue à
16 Vancouver, j'ai accouru ici et j'étais -- c'était la toute
17 première fois que j'étais enceinte. C'est quand j'avais
18 13 ans. Et tout en traversant cela, je retournais toujours
19 chez ma mère de temps en temps.

20 Ils m'ont inculpée 28 fois comme mineure
21 pour vol et des délits se rapportant à l'alcool. J'étais ce
22 qu'ils appelaient une adolescente indisciplinée, mais
23 comment puis-je connaître les règles si tout ce que j'ai
24 connu c'était des mauvais traitements? J'étais juste comme
25 un animal sauvage essayant seulement de vivre. C'est ce que

1 j'ai ressenti. Vous savez? J'essayais de me frayer un
2 chemin dans ce monde sans avoir à subir des sévices
3 sexuels.

4 Et je n'ai encore que 14 ans. 14, 15, 16
5 et 17 ans, parce que j'ai eu mes enfants lorsque j'ai
6 rencontré le père de mon plus jeune fils. Il m'a appris à
7 vendre de la drogue et je n'avais ainsi plus à vendre mon
8 corps. Et, pour moi, c'était plutôt bien. C'est un peu,
9 vous savez, la façon dont ils considèrent le trafic de la
10 drogue comme un crime? Mais parfois, ce n'est pas un crime.
11 C'est un moyen de s'en sortir. Et c'est un moyen pour que
12 je puisse satisfaire mes besoins en drogue, car à ce
13 moment-là, j'étais complètement accrochée, ça me contrôlait
14 et je ne vivais plus. J'existais pour la drogue. Je ne
15 mangeais pas. Je restais réveillée pendant 21 jours. Je ne
16 mangeais pas. Je pesais, genre, 97 livres.

17 Il y a des photos de moi quand j'étais ici
18 en train de consommer -- et l'aîné me connaît. Quand je
19 consommais, j'étais vraiment maigre. Je ne mangeais pas.
20 J'ai souvent passé beaucoup de temps sans manger ni boire.

21 Et puis quand j'étais petite fille, je
22 n'arrêtais pas de manger parce que j'essayais de me
23 réconforter avec de la nourriture, parce que personne ne
24 voulait jouer avec moi. Seulement Char, ma cousine Char,
25 était la seule à jouer avec moi quand j'étais petite. Mes

1 autres cousins m'appelaient la pleurnicheuse.

2 M. FRANK HOPE : Quel était son nom
3 complet?

4 MME PAULA POTTER : Je ne connais pas son
5 nom de famille, car ma tante s'est mariée trois fois et je
6 ne sais sous quel nom elle l'avait déclarée.

7 M. FRANK HOPE : Donc Char était le
8 diminutif de Charlotte?

9 MME PAULA POTTER : Oui.

10 M. FRANK HOPE : Était-ce Charlotte?

11 MME PAULA POTTER : Oui, Charlotte. Oui,
12 mais Charlene. Non pas --

13 M. FRANK HOPE : Charlene?

14 MME PAULA POTTER : Oui, son nom complet
15 est Charlene. C'est sur le registre des personnes
16 assassinées et disparues -- son nom de famille. Ma mère et
17 Matante Essa (phonétique) -- je pourrais vous obtenir le
18 nom. Alors moi et Char, nous étions vraiment proches et
19 nous avons partagé tout ce traumatisme ensemble et la rue
20 ensemble.

21 Et ce n'est que, par exemple, certains des
22 viols que j'ai subis à Edmonton. Et puis, j'ai été inculpée
23 en tant qu'adulte depuis l'âge de 16 ans, 28 fois, et un
24 juge m'a dit que, si je revenais au tribunal, j'allais
25 passer un an en prison. Et, comme, j'ai eu -- ça ne faisait

1 que s'aggraver. Je suis passée, comme, de trafiquante de
2 drogue, à l'aide aux maisons de transactions de drogue et
3 d'armes à feu, et c'est comme quand j'ai été coincée dans
4 ce monde, cela t'aspire et tu t'éloignes de plus en plus de
5 l'endroit où tu voulais être et tu ne peux pas en sortir.
6 Tu ne vois pas d'issue.

7 Et ces gars, ils te possèdent. Ils te
8 disent de t'asseoir. Va faire ça. Va faire une passe ici.
9 Tu vas dans la chambre avec ce type et tu le rends heureux,
10 puis nous te donnerons de la drogue. Et c'est comme ça. Et
11 c'est comme se faire agresser dix fois. Et puis tu es
12 coincée là-dedans et ils t'aspergent d'une bombe aérosol
13 pour chasser les ours et te jettent par les fenêtres.

14 Ce n'est pas juste, comme, les femmes
15 assassinées et disparues. Comment se fait-il qu'ils
16 n'enquêtent pas s'il s'agit d'un délit lié au trafic de la
17 drogue? Pourquoi doit-il toujours s'agir d'un tueur en
18 série? Pourquoi n'ont-ils pas enquêté sur ces grands gangs
19 et sur ce qu'ils font à nos femmes, à nos hommes et à nos
20 enfants?

21 Ils glorifient ce style de vie, oh, tu vas
22 faire ton « Scarface » pendant -- tu sais? Mais ce n'est
23 pas un rêve « Scarface ». Cela ressemble plus à « Hostel »
24 ou à « 8 mm », où ils tournent ces films de sexe, de
25 pornographie meurtrière, et c'est ce que Pickton a fait, je

1 crois. Je crois qu'il a fait des films pornographiques
2 d'une extrême violence à vendre, comme de la pornographie
3 juvénile. Je le crois.

4 Et je suis allée à l'enquête pour vérifier
5 ces choses. Pourquoi personne ne vérifie-t-il pas --
6 pourquoi n'y a-t-il personne -- quand nos femmes meurent au
7 centre-ville et se font jeter par les fenêtres, pourquoi
8 nos hommes -- et continuent-ils de dire qu'il s'agit d'un
9 suicide. Pourquoi dit-on que c'est un suicide? Je sais que
10 nous sommes tous blessés, mais je ne sais pas en tant que
11 toxicomane comment je pourrais sauter par la fenêtre parce
12 que je suis tellement paranoïaque. Pourquoi ferais-je cela?
13 Par exemple, je consomme cette drogue depuis 30 ans et je
14 ne vois pas comment je pourrais faire ça.

15 Mais, ensuite, mon fils s'est suicidé
16 après deux mois de consommation d'héroïne, alors qui sait
17 ce qu'ils ajoutent à cette héroïne qui fait en sorte que
18 les gens pensent ainsi. Plus l'esprit de dépendance veut
19 prendre le contrôle de nous.

20 Je me demande pourquoi les aînés ne
21 peuvent pas passer par ces unités d'habitation pour les
22 purifier. Pourquoi n'ont-ils pas de fonds pour cela?
23 Pourquoi n'ont-ils pas de fonds pour venir nettoyer les
24 endroits où les gens sautent par les fenêtres ou sont
25 poussés par les fenêtres?

1 Vous savez qu'il y a des endroits au
2 centre-ville où des jeunes filles sont enfermées dans une
3 pièce avec une cage et vendues? Comment se fait-il que les
4 policiers ne fassent pas de descentes dans ces immeubles?
5 Comment se fait-il qu'ils ne demandent pas à des personnes
6 responsables de logements de vérifier les pièces dans toute
7 la maison ou de faire des inspections mensuelles pour
8 s'assurer qu'il n'y ait pas de pièces de ce genre?

9 Je ne sais pas. Je ne sais pas comment ils
10 peuvent échapper à ça. Et ce n'est pas juste cette ville.
11 C'est dans chaque ville. Il y a des propriétaires sans
12 scrupules qui ne font que vendre les maisons afin qu'il
13 puisse y avoir des nids de drogue et des réseaux de
14 prostitution. Et ils kidnappent nos jeunes filles et elles
15 -- parce que ce sont de jeunes filles autochtones, oh,
16 elles se sont enfuies. Nous n'aurons pas à les chercher.
17 Elles se sont juste enfuies, alors les policiers ne les
18 cherchent pas. Et elles pourraient se trouver dans l'une de
19 ces chambres en train d'être vendues contre leur gré. Et
20 même si elles se sont enfuies, je suis sûre qu'elles ne
21 voulaient pas s'enfuir dans une chambre d'hôtel où elles
22 ont été enfermées et vendues. Donc, ce sont les choses qui
23 existent dans ce monde.

24 Et puis, il y a une autre fois où j'ai --
25 donc, pour revenir où j'en étais avec mon -- j'ai rencontré

1 le père de mon plus jeune. Il m'a appris le trafic de la
2 drogue et j'ai arrêté de me piquer pendant un petit moment.
3 J'aime ma petite fille [Fille 1]. J'aime mon fils et j'aime
4 [Fille 2].

5 Mais Vanessa m'a vu faire des passes et
6 elle a dit :

7 « Je ne veux pas être avec toi,
8 Maman. Tu étais (inaudible) ».

9 Et je ne savais pas qu'elle avait vu ça.
10 Mon plus grand regret est qu'elle l'ait vu.

11 Et mes deux enfants, je regarde comment
12 j'ai laissé tomber mes enfants. Vous savez? Il est vraiment
13 difficile de devenir sobre et de regarder toute la douleur
14 que tu as subie et à quel point cela a touché vos enfants
15 et vos petits-enfants, et d'y faire face et d'essayer de
16 changer les choses. Et c'est la raison pour laquelle je
17 suis là. Je veux faire un changement pour tous nos enfants.

18 Alors j'ai rencontré mon -- et puis nous
19 avons rompu. J'étais incapable de le supporter. Il m'a
20 enlevé ma fille pendant un mois entier et je n'ai pas
21 appelé la police, car il est le père. Pas vrai? Ça sert à
22 quoi d'appeler les policiers, parce qu'ils ne nous tiennent
23 pas au courant de toute façon. Donc, je ne savais pas où
24 [Fille 1] était pendant un mois entier.

25 Et mon cousin -- ils étaient avec mon

1 cousin et des prostituées, je suppose, ils nourrissaient ma
2 fille. Et je ne l'ai pas dit à ma mère, car elle m'aurait
3 dénoncée à la police. Alors je me suis retrouvée avec le
4 fait de rentrer chez moi sans que ma fille soit là.

5 Et puis il y a un livre qui a paru sur la
6 mort du père de ma fille, écrit par un policier, et ce ne
7 sont que des mensonges. À Timmins, en Ontario, ils ont tiré
8 sur le père de ma fille -- son nom est [Père de la
9 fille 1]. Et ils ont dit :

10 « Oh, ce gang de l'ouest ».

11 Et vous pouvez aller chercher le livre.

12 Je veux écrire un livre pour expliquer qui
13 il était vraiment, car ils l'ont dépeint comme un gangster.
14 Ils formaient un gang de drogue qui traversait le pays et
15 les policiers devaient les tuer. Et ils ont des photos de
16 lui et de cette femme qu'il ne connaissait que depuis deux
17 semaines.

18 J'ai été avec cet homme pendant cinq ans.
19 Je l'ai battu avec une poêle à frire -- et ils essaient de
20 dire qu'il l'a tuée par balle, puis qu'il s'est tiré une
21 balle ensuite.

22 Et je crois que les policiers sont rentrés
23 là-dedans et les ont tués, parce qu'ils l'ont renvoyé dans
24 un cercueil pour personne atteinte du sida. Il n'avait pas
25 le sida. J'ai couché avec lui juste avant son départ, et je

1 n'ai pas le sida. Alors ils l'ont renvoyé dans un cercueil
2 pour personne atteinte du sida. C'est parce que, je crois,
3 pour que je ne puisse pas voir combien de coups de feu il
4 avait reçus.

5 Et les policiers ont dit, oh, qu'ils
6 avaient éliminé ce gang de l'ouest et ils ont donné
7 l'impression que c'était vraiment horrible, alors qu'il n'y
8 avait que deux frères et une fille. Ce sont deux frères qui
9 sont allés cambrioler dans des pharmacies pour se procurer
10 de la drogue afin de pouvoir traverser le pays. Vous savez?
11 Ce n'était pas, oh, ils étaient un gang et ils faisaient --
12 alors ils ont donné l'impression que c'était vraiment
13 horrible.

14 Et puis ils ont eu une fusillade avec les
15 policiers, et je pense qu'ils ont blessé un policier
16 pendant qu'ils volaient une pharmacie, puis ils l'ont suivi
17 dans le bois.

18 Et ils m'ont envoyé un certificat de décès
19 indiquant du 12 au 21 juillet. Maintenant, comment pouvez-
20 vous avoir une date de décès de 11 jours? C'est un peu fou.
21 Toutes les choses qu'ils savent quand tu meurs. Donc, le
22 premier meurtre pour moi a été le père de mon enfant.

23 Puis je suis venue ici et j'ai trouvé ma
24 cousine Char. En 1996, je suis venue ici. Ma mère voulait
25 partir loin de tous les -- parce qu'elle avait appris tous

1 les sévices sexuels. Elle voulait déménager pour mes
2 petits-enfants, car elle avait la garde de mes petits-
3 enfants. Et à l'époque, les services sociaux m'ont retiré
4 la garde de ma fille et il fallait que je parte -- ils
5 m'ont pris ma fille, puis ils -- quand j'ai découvert
6 qu'elle était -- son père est décédé. Je suis allée --
7 j'essayais de la récupérer des services de protection de
8 l'enfance et je suis allée au centre de traitement de
9 Beaver Lake.

10 C'est, comme, si pendant tout ce temps,
11 j'essayais toujours de trouver le Créateur. Pas vrai? Je
12 suppose que ce ne devait pas être à cette époque. Les ours
13 venaient gratter ma fenêtre et les ours venaient dormir
14 près de ma fenêtre -- et je suis d'un clan d'ours, alors je
15 pense que c'était mes ancêtres qui marchaient juste avec
16 moi.

17 Je faisais de l'auto-stop tout le temps en
18 Alberta entre Slave Lake et Edmonton. Je suis restée sobre
19 pendant neuf mois. Puis mon oncle, il mourait du sida, est
20 venu me dire ce qu'il m'avait fait quand j'avais trois ans,
21 et c'est pourquoi je me souviens de ces sévices sexuels à
22 trois ans. C'est parce qu'il est venu et ensuite tous les
23 cauchemars sont venus et les cauchemars de recevoir des
24 visites la nuit. Et je ne peux pas déterminer -- c'est
25 pourquoi je suis tout éparpillée, parce que je ne peux pas

1 situer les choses précisément dans une ligne directe. Cela
2 vient juste en fragments. Et il y en a tellement.

3 Par exemple, je suis arrivée ici en 96 et
4 je suis devenue une grand-mère traditionnelle et je l'ai
5 fait pendant environ un mois. J'ai appris des chansons. Par
6 exemple, je suis d'une lignée héréditaire en médecine. Je
7 me souviens des moments de mon enfance, de ma kokum (grand-
8 mère) dépeçant des animaux. Et c'est là que je me sentais
9 le plus en sécurité, là où il n'y avait pas de garçons
10 autour et c'était juste moi et ma kokum. J'ai reçu tous mes
11 cadeaux de talents en médecine de ma kokum et de ma mère
12 quand les garçons n'étaient pas là. C'est la bonne partie
13 de mon enfance.

14 Pour tout le reste, j'essaie -- j'ai écrit
15 un peu à tous les auteurs de crimes. J'essaie de lâcher
16 prise. C'est vraiment difficile de lâcher prise de cela
17 quand c'est gravé dans ton ADN et que cela fait partie de
18 toute mon enfance. Et alors, comment lâcher prise de
19 quelque chose qui est là? Même si on dit qu'un enfant
20 apprend tout jusqu'à l'âge de cinq ans, eh bien, pour la
21 moitié des miens, on m'enseignait les sévices sexuels.
22 Comment désapprends-tu cela? Comment puis-je retrouver mon
23 innocence? Comment puis-je être une enfant?

24 Et je crois que ce n'est pas la faute de
25 ma mère. Je crois que c'est la faute du gouvernement. C'est

1 la faute de l'église. Pourquoi ne nous ont-ils pas donné
2 248 acres alors qu'ils donnaient tout dans les années 1800?
3 Pourquoi nous ont-ils tous fait aller dans des réserves de
4 gibier? Ne sommes-nous pas des êtres humains? C'est la
5 partie qui me fait tellement mal.

6 Par exemple, voir ma mère et ma grand-mère
7 tellement pauvres que nous devons attraper des lapins pour
8 avoir de la viande, vous savez, et manger des rats musqués.
9 Et notre peuple devait -- et c'est de la bonne viande
10 maintenant si vous pensez à la façon dont la viande est
11 transformée de nos jours.

12 Mais oui, j'ai donc déménagé à Vancouver
13 en 1996 et je pense que j'avais 28 ans. Cela fait 14 ans
14 déjà que je suis dans la rue et j'ai déjà été violée à
15 plusieurs reprises. Donc, j'ai été violée par des hommes et
16 c'est arrivé un point où le viol était, d'accord, si tu
17 n'as pas d'argent, tu vas me violer, je ne veux vraiment
18 pas être blessée. Fais juste ce que tu as à faire et finis-
19 en. C'est à ce point que c'est arrivé. Tu vas me violer
20 quand même? Fais ce que tu dois faire si tu vas me rentrer
21 dans le cul ou quoi que tu fasses. Fais-le pour que je
22 puisse sortir d'ici.

23 Donc, s'en est venu au point où je suis
24 devenue vraiment soumise quand il s'agissait de viol, car
25 je ne voulais pas être battue. Et puis, certains voulaient

1 te battre de toute façon.

2 Et puis les revendeurs faisaient cela
3 aussi, parce que tu leur dois de l'argent, tu dois les
4 sucer. Et puis je suis venue à Vancouver et j'ai eu une
5 arme à feu collée sur la tête juste devant l'Astoria et les
6 policiers étaient -- en plein jour. Et le gars m'obligeait
7 à le sucer avec une arme à feu dans la ruelle derrière
8 l'Astoria. Où étaient les videurs ou n'importe qui? Et,
9 personne n'est sorti. Et c'était comme si pendant 45
10 minutes j'étais derrière là en train de faire ça. Et je me
11 suis dit que je passais par là aujourd'hui et c'est tout le
12 temps occupé. Quoi? Les gens ne faisaient que passer à
13 côté? Vous savez?

14 Et les filles se font violer tout le temps
15 en voiture et nous ne pouvons même pas aller voir les
16 policiers et leur dire que nous avons été violées, car
17 lorsque nous le faisons, on nous dit qu'on est allée dans
18 cette voiture de plein gré, qu'on ne peut donc pas déposer
19 de plainte pour viol. Si nous avons un numéro de plaque
20 d'immatriculation, nous ne pouvons pas déposer une plainte
21 pour viol, car on est montée volontairement dans la
22 voiture.

23 Eh bien, je ne suis pas montée
24 volontairement dans la voiture pour me faire violer. Je
25 suis montée dans la voiture pour conclure une entente

1 contre de l'argent. Et peut-être que la sollicitation est
2 illégale. Ils ont peut-être besoin de la légaliser et
3 d'assurer la sécurité des femmes, afin que les jeunes
4 filles ne soient pas mises dans des chambres vendues, car
5 certaines femmes choisissent ce mode de vie et je ne veux
6 pas leur enlever ce choix. Mais, nous devrions rendre la
7 chose sécuritaire pour elle, car cela ne va pas
8 disparaître. Et puis, au moins, les filles ne seront pas
9 exploitées. Pas vrai? Ce devrait être le choix de la femme,
10 pas un -- le gouvernement ne devrait pas choisir de dire ce
11 que nous faisons avec notre corps, car ils ont engendré
12 toute cette violence et pour certaines d'entre elles, c'est
13 là qu'elles en sont.

14 En ce qui me concerne, je choisis d'être
15 mon temple maintenant et je fais un jeûne des hommes. Donc,
16 je reste loin des hommes en ce moment, parce que tout ce
17 que j'ai appris sur les hommes était faux. Par exemple, il
18 y a de très bons hommes, mais je ne sais pas comment les
19 choisir. Je choisis toujours le gars qui va me faire mal,
20 et maintenant je ne les choisis pas. J'attends que le
21 Créateur les sélectionne. Et si je suis censée faire le
22 reste de mon parcours seule, ce n'est pas grave, car j'ai
23 été avec plus de cent mille hommes et ils m'ont tous
24 maltraitée d'une manière ou d'une autre. Trente ans de
25 prostitution, je ne sais pas, plus de cent mille hommes.

1 Par exemple, ma vie a été marquée par des
2 tentatives de suicide émotionnel. Je me piquais dans le cou
3 dans le miroir juste pour l'engourdir. Engourdir toute ma
4 douleur.

5 Je suis arrivée ici et Robert Pickton
6 n'était pas encore -- comme, ce n'était pas encore
7 effrayant quand je suis arrivée ici en 1996. Je crois que
8 j'étais au coin de rue avec Sarah de Vries et que nous
9 étions près de Ray-Cam. Je l'ai vue là-bas et ensuite on ne
10 l'a jamais revue. Et nous étions au même coin de rue, près
11 de Ray-Cam, près de la ruelle, et elle vivait dans une
12 maison derrière l'UGM, et c'était tôt le matin. Il n'y
13 avait qu'elle et moi, et ensuite je ne l'ai plus jamais
14 vue.

15 Et puis il y a une autre fille qui faisait
16 de l'exhibitionnisme. Elle était la fille qui a fait en
17 sorte qu'il soit attrapé. Elle avait l'habitude de montrer
18 à tout le monde ses parties intimes. Elle avait des
19 problèmes de santé mentale. Et les policiers le savaient et
20 elle le faisait aux policiers. Elle le faisait à tout le
21 monde. Pourquoi ont-ils laissé une personne ayant des
22 problèmes de santé mentale se mettre en évidence comme ça -
23 - pourquoi ont-ils laissé faire cela? Vous savez?

24 Et ensuite, ils regardent comment ils
25 mettent nos gens -- ils ne nous emmènent pas -- ils ne nous

1 conduisent pas à l'hôpital psychiatrique. Ils nous emmènent
2 dans les cellules de la ville. Nos hommes, ils ont collé
3 des étiquettes de violent et ils le font à nous, les
4 femmes. Ils ont collé cette étiquette de violent. Qu'est-ce
5 qui donne aux policiers la formation nécessaire pour nous
6 coller une étiquette de personnes ayant des problèmes
7 psychologiques de violence et leur donne la formation en
8 matière de santé mentale pour le faire? Parce que ça reste
9 dans votre dossier pour la vie. Qu'est-ce qui leur donne ce
10 droit?

11 Ils n'ont pas de diplômes en psychologie.
12 S'ils le font avec la violence, la santé mentale ou la
13 bipolarité, il devrait y avoir une évaluation avant qu'ils
14 puissent indiquer cela dans votre dossier pour qui que ce
15 soit, en particulier les personnes des Premières Nations,
16 qui subissent tous les traumatismes. Ils devraient nous
17 demander de subir une évaluation psychologique, homme ou
18 femme, avant de nous coller une étiquette de violents.
19 Voyons voir si tu n'es pas violent après tous ces sévices.

20 Comme, les femmes, on peut en parler. Nos
21 hommes l'enterrent et cela ressort en colère. Et je
22 comprends, parce que mon fils, il en est mort, de cette
23 douleur intergénérationnelle. Mon fils s'est suicidé.

24 Donc, en 1996, Pickton rôdait en voiture
25 dans le quartier et Sarah a disparu, et j'ai commencé à

1 remarquer -- j'ai commencé à déposer du tabac. J'ai
2 commencé à déposer du tabac parce que les femmes ont
3 commencé à disparaître. Tous les soirs, comme à la roulette
4 russe, il n'y avait pas d'équipes d'approche. Aucune équipe
5 d'approche ne travaille après minuit.

6 Si vous voulez vraiment aider, nous les
7 femmes, partout au Canada, commencez par former des équipes
8 d'approche quand nous sommes réveillées, pas quand vous
9 êtes réveillés. Nous sommes réveillées jusqu'à 6 h. Notre
10 heure de pointe est minuit. À la fermeture des bars, c'est
11 le moment où elles ont besoin de travailleurs d'approche,
12 alors que les femmes déambulent ivres. C'est à ce moment
13 qu'elles ont besoin de travailleurs pour aider les gens à
14 rentrer chez eux. C'est à ce moment-là qu'elles ont besoin
15 que les gens s'assurent que les trafiquants de drogue ne
16 tabassent pas les gens, parce qu'il n'y a pas de policiers
17 à cette heure-là.

18 De 3 h à 6 h, j'ai vu des gens se faire
19 poignarder. J'ai vu des gens se faire battre à coups de
20 bâton. J'ai vu beaucoup de violence se produire et il n'y a
21 pas de policiers, parce que c'est le moment où ils
22 minimisent toutes les fouilles des services d'approche. Il
23 n'y a personne dans la rue, il n'y a donc personne pour
24 signaler toute cette violence.

25 C'est l'une des recommandations que je

1 ferais aussi. Pourquoi n'avons-nous pas de services
2 d'approche la nuit quand les filles ont besoin de vous?
3 Pourquoi n'avons-nous pas de véhicules qui conduisent les
4 filles à la maison? Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir ça?
5 J'ai suivi les choses qu'ils ont pour les aînés. Pourquoi
6 ne pouvons-nous pas avoir cela pour les prostituées?

7 Vous savez, qu'elles puissent appuyer sur
8 leur téléphone ou sur une application, qu'elles puissent
9 appuyer pour signaler où elles se trouvent parce qu'elles
10 sont en difficulté et déployer une opération -- une sorte
11 d'organisation qui surveille cela; qui indique qu'elles ne
12 seront pas accusées de crime et que ce ne sera pas une
13 preuve que la police pourra retenir contre elles, afin
14 qu'elles puissent ainsi être en sécurité. S'ils veulent que
15 la prostitution demeure illégale, ils devraient au moins
16 faire quelque chose pour leur sauver la vie.

17 Donc, en 1996, nous subissons tous ces
18 traumatismes. Il y a tous ces travailleurs d'approche et je
19 regarde les filles disparues et assassinées, des personnes
20 qui font une surdose et personne ne fait rien. Et moi et
21 mon amie travaillions avec Gallery Gachet. Nous avons
22 commencé à travailler sur notre surdose nationale -- pour
23 le moment, je fais partie de la Western Aboriginal Harm
24 Reduction. J'en suis la vice-présidente. Ce sont des
25 toxicomanes agissant pour les toxicomanes, et j'ai commencé

1 à travailler -- le Créateur m'a guidée sur mon parcours, je
2 suppose, de guérison.

3 J'ai commencé à travailler pour des
4 toxicomanes avec des toxicomanes, et nous essayons de faire
5 un monument. Et j'ai fait une roue médicinale à Oppenheimer
6 Park avant la nouvelle où ils ont construit la roue de
7 médecine. J'ai fait la vieille -- la vieille cérémonie du
8 lever du soleil dans le Oppenheimer Park, et voici le
9 pouvoir du Créateur. J'ai fait une roue médicinale pour des
10 femmes portées disparues et assassinées et les surdoses, et
11 nous avons fait plus de 400 roches de couleurs différentes
12 pour la roue de médecine. Je les ai toutes recouvertes de
13 mère la Terre. Je n'ai pas utilisé de peinture, donc je
14 suis une artiste naturelle.

15 Et j'ai fait cette roue médicinale, mais
16 j'ai recouvert de tabac tout le parc Oppenheimer. Et
17 pendant un mois, il n'y a pas eu de consommation de drogue
18 aux endroits où j'ai fait la cérémonie du lever du soleil.
19 Personne n'a consommé de drogue dans ce parc. Et j'ai
20 regardé, parce que je vis juste au-dessus. Alors j'ai été
21 surprise. Les ancêtres ont nettoyé cela. Et puis ce totem
22 est venu, puis deux autres totems, puis ils ont détruit
23 tout ce site. Et les gens utilisaient des terrains là-bas
24 et ils en ont fait un nouveau.

25 Ce que je ne comprends pas, c'est comment

1 ça se fait -- je ne connais pas la culture de la côte
2 ouest, mais comment se fait-il qu'ils ne nettoient pas la
3 mousse et la suie noire du totem? Parce cet aigle là-haut
4 pleure. Je ne sais pas. Il pleure, car il voit la douleur
5 des gens, mais il pleure tout le temps. Je peux l'entendre
6 pleurer quand je suis là-bas. Ça me brise le cœur.

7 C'est donc le monument avant que tous ces
8 autres monuments ne soient érigés. J'en faisais partie. Ma
9 mère a aidé à démarrer -- ma mère marche avec Harriet. Ma
10 mère a aidé à démarrer le vieux Old Women Centre, où
11 l'enquête est actuellement domiciliée, au 44 Cordova. Ma
12 mère était alors l'aînée et elle a aidé à démarrer la
13 marche parce que ma cousine Char a été assassinée dans une
14 seigneurie et qu'elle a été poignardée à mort. Elle a été
15 brutalement poignardée à mort.

16 Le bureau est juste ici. Cinq portes plus
17 bas, elle a été poignardée à mort. Vous ne pouvez pas me
18 dire que le personnel ne l'a pas entendu se faire
19 poignarder à mort. Par exemple, c'est ça le problème, c'est
20 comme s'ils avaient ces types -- je suis tellement contente
21 qu'il y ait des organisations maintenant. Mais à l'époque,
22 les propriétaires ou les -- ces types devraient être tenus
23 responsables également, ces anciens propriétaires, là où
24 ces meurtres ont eu lieu, parce qu'ils ont laissé ces
25 bandits entrer -- les propriétaires de ces immeubles.

1 Pourquoi ne sont-ils pas accusés? Parce que les gens de la
2 réception entendent ce qui se passe. Ils savent ce qui se
3 passe dans leurs immeubles.

4 La même chose avec les autres gars qui
5 possèdent le Balmoral et le Regent. Toutes sortes de
6 violences se produisent là aussi et rien n'est fait. Et je
7 suis sûre qu'il y avait un quadrilatère Gibson où cela se
8 produisait à Edmonton. Il y a un immeuble dans chaque ville
9 où cela se produit. Pourquoi ne tenons-nous pas les
10 propriétaires -- si les trafiquants de drogue -- si vous
11 pouvez tenir un propriétaire responsable des trafiquants de
12 drogue, pourquoi ne pouvez-vous pas le tenir responsable de
13 la violence que subissent les résidents? Pourquoi est-ce
14 toujours nous, les Autochtones, qui sommes accusés, mais
15 pas les propriétaires fonciers?

16 Et regardez ce jeune homme qui a été tué
17 en Saskatchewan. Ce gars s'est tiré d'affaire parce qu'il a
18 dit que c'était son terrain. Je suis de tout cœur avec
19 cette maman.

20 Quoi qu'il en soit, en 1996, je travaille
21 dans la rue. Les filles disparaissent. Il n'y a pas de
22 services d'approche, pas de services d'approche en matière
23 de santé mentale qui nous aide. Pas vrai? Il n'y a pas de
24 services d'approche en matière de santé mentale qui
25 disent : Comment allez-vous? Êtes-vous traumatisée par la

1 disparition de vos sœurs? Que pouvons-nous faire pour vous
2 aider? Personne ne nous a même parlé lorsque des filles ont
3 été portées disparues. Et nous, toutes les filles, nous
4 nous disons :

5 « Notez le numéro de la plaque
6 d'immatriculation ».

7 Nous nous occupions donc les unes des
8 autres. Et nous embauchions des gars pour nous surveiller,
9 et puis ces gars nous exploitaient pour avoir plus de
10 drogues en échange des services de surveillance.

11 C'est parce que -- pour que -- et pour
12 moi, les ancêtres m'ont dit de ne pas quitter Downtown
13 Eastside, alors je n'ai jamais quitté le quartier Downtown
14 Eastside. Et je suis montée dans un camion à cochons et
15 j'ai raconté le meurtre -- ils m'ont dit que ce n'étaient
16 pas les personnes qu'ils recherchaient, mais nous avons
17 ensuite découvert que la ferme de Pickton était en réalité
18 Piggly Wiggly. Et c'était un vrai bar où les policiers
19 allaient faire la fête dans les années 1970.

20 Maintenant, depuis combien de temps les
21 femmes ont-elles disparu là? Et combien d'entre eux sont de
22 véritables policiers, avocats et juges? Pourquoi cela a-t-
23 il été balayé sous le tapis?

24 Parce qu'il y a eu des avocats qui m'ont
25 abordée. J'ai eu des hommes avec beaucoup d'argent et ils

1 vous en donnent juste 500. Des gars m'ont donné des fioles
2 de drogue. Comme, il y a -- comme, c'est une grosse
3 industrie, mais il y a des gars là-dedans qui ont beaucoup
4 d'argent.

5 J'ai eu des clients qui m'ont payée pour
6 m'attacher et me fouetter. J'ai eu des gars que je devais
7 fouetter. J'ai eu des gars qui aiment filmer la chose. J'ai
8 eu des gars qui aiment t'enfoncer des choses dans le cul et
9 filmer le tout. Des gars qui aiment que tu t'habilles en
10 plastique pour pouvoir te verser toutes sortes de choses
11 dessus et ça ressemble à de la merde ou à du sang. Il y a
12 donc beaucoup de fétichismes dans les rues et les femmes
13 ont été soumises à cela parce que nous sommes dépendants et
14 parce que nous souffrons.

15 Donc, nous arrivons juste -- nous en
16 sommes à un point, je pense, quand tu subis des sévices
17 sexuels, tu arrives à un point où tu dis, eh bien, j'ai été
18 exploitée par tout le monde, alors autant m'exploiter moi-
19 même maintenant. Tu arrives à un point où tu deviens
20 tellement insensible à l'exploitation que tu es prête à
21 être exploitée à n'importe quel niveau, pourvu que je
22 reçoive l'argent.

23 Et si je reçois 500 \$ pour que tu me
24 fouettes avec une lanière cinq fois, d'accord. Et c'est là
25 où ça mène. Mais ensuite, tu ne peux pas marcher pendant

1 trois jours, mais tu as cinq billes de huit ou demi-billes
2 ou quelque chose du genre. C'est donc la dépendance qui
3 prend le dessus et ta sécurité n'est plus une
4 préoccupation, et tu en viens au point de te faire
5 exploiter pour ta drogue. Vous voyez ce que je veux dire?
6 Donc, tu es prête à vivre n'importe quoi, et c'est ce qui
7 s'est passé lorsque Pickton a emmené les filles. Même si
8 nous savions que cela pourrait être l'une de nous, le
9 besoin d'obtenir notre drogue l'emportait sur le risque et
10 nous sortions.

11 J'ai beaucoup souffert à Vancouver. Il y a
12 des trafiquants de drogue qui m'exploitent et qui essaient
13 de me tuer. Ils m'aspergent à bout portant de bombe aérosol
14 pour chasser les ours et me poussent dans la circulation
15 qui arrive. Par la grâce de Dieu, j'ai réussi à traverser
16 et je ne pouvais pas voir. C'était en 2010 et j'ai arrêté.

17 Mais ça ne s'arrête pas là. Maintenant, le
18 fentanyl, je travaille dans le quartier Downtown Eastside
19 et le fentanyl ôte une vie presque tous les jours. J'ai
20 sauvé une vie il y a deux semaines. Six doses de Narcan
21 pour que ces gens puissent revenir à leurs sens. Certains,
22 on n'arrive même pas à les faire respirer et c'est
23 effrayant.

24 Quand mon fils est-il mort? Il avait
25 18 ans -- 2015. En 2014, mon fils était en prison et il a

1 dansé la Danse du Soleil à l'âge de neuf ans pour que sa
2 mère renonce à ce mode de vie. Et il était en colère contre
3 le Créateur parce que cela prenait trop de temps, car il
4 avait besoin de moi à neuf ans. [*Information privée -*
5 *18 phrases caviardées*].

6 Et puis il était un garçon si sensible, si
7 doué, et puis il était tellement en colère. Mais j'ai été
8 étranglée quand je l'ai porté et j'ai consommé tellement de
9 drogue et d'alcool.

10 Et chaque fois que je me rendais au palais
11 de justice et que je disais aux juges :

12 « Je me piquais devant mon fils. Ce
13 n'est pas de sa faute s'il est ici.
14 C'est de la mienne. Je me suis
15 piquée. S'il vous plaît, aidez mon
16 fils. Mettez-le en services de santé
17 mentale parce qu'il est suicidaire ».

18 Je suis allée voir trois juges différents
19 et j'ai appelé les policiers, et les policiers disaient --
20 les policiers disaient :

21 « Oh, il a l'air bien selon moi ».

22 Où ont-ils l'expertise mentale pour me
23 dire que mon fils a l'air d'aller bien? Il m'étouffe et
24 essaie de se pendre et de se mettre un couteau en travers
25 de la gorge, et ça ne me semble pas bien du tout. Mon fils

1 m'a aimée.

2 Et il regardait sur sa page, sa page
3 Facebook, sa dernière année -- tout, tout, ça disait juste
4 suicide, suicide, suicide. Et je n'arrêtais pas de dire au
5 policier :

6 « Il suffit de regarder ».

7 Mon fils était un père et un danseur de
8 pow-wow doué et ses enfants méritent d'avoir leur père.

9 Il a même essayé de porter des accusations
10 contre son [membre de la famille] pour l'avoir poignardé à
11 sept reprises, et le procureur de la Couronne a déclaré :
12 Je ne le prends pas, car il en avait finalement assez. Par
13 exemple, mon fils ne disait jamais rien aux policiers. Il
14 connaît mon fils. Mon fils ne disait jamais rien aux
15 policiers. Il a en réalité écrit une déclaration contre
16 elle, puis le procureur de la Couronne a déclaré :

17 « Je n'y donne pas suite ».

18 Alors, ils ne l'ont pas défendu.

19 Le Bien-être social, parce que mon fils
20 étant narcissique et bipolaire, le système d'aide sociale a
21 pris trop de temps. Il a dit :

22 « Oh, merde, je n'ai pas besoin de
23 leur aide ».

24 Il avait donc 28 ans sans aucune aide
25 sociale. Pas d'argent. Et mon fils faisait de l'art

1 autochtone pour essayer de gagner de l'argent, mais c'était
2 comme 5 \$ ici, 10 \$ là. Ce n'est pas assez. Alors, il s'en
3 servait pour acheter des cigarettes, puis il achetait des
4 cigarettes, puis il devait acheter de la marihuana.
5 Ensuite, il achetait de la marihuana. Puis il achetait de
6 l'alcool. Puis de l'alcool, il commençait à consommer de la
7 drogue.

8 Et il a consommé de l'héroïne pendant la
9 dernière année de sa vie. J'ai regardé mon fils se
10 détériorer. Je n'arrêtais pas de demander de l'aide et je
11 téléphonais à la police, j'allais au palais de justice et
12 je disais :

13 « S'il vous plaît, il va se tuer ».

14 Et une semaine avant de se suicider, il a
15 reçu un coup de hache à la tête. J'ai fait un appel de
16 suicide par l'intermédiaire de son ami qui se trouvait au
17 coin de rue. Et comme il y avait un mandat lancé contre
18 lui, ils n'ont rien fait en réponse à l'appel au suicide.
19 Et l'avocat essayait de le faire confirmer, et ils n'ont
20 rien dit à son avocat et ils l'ont libéré.

21 Et puis une semaine plus tard, il s'est
22 pendu dans ma cour et il a fallu que je trouve mon fils
23 pendu avec mes petits-enfants. Il était accroché à la
24 clôture où il ne pouvait pas simplement se tenir debout.
25 Vous savez combien de force il a fallu prendre pour se

1 pendre assis? Et en tant que mère, je n'aurais jamais,
2 jamais, jamais dû enterrer mon fils, pas quand j'ai demandé
3 de l'aide.

4 Même chose, j'étais une petite fille --
5 c'était avant que je ne me lance dans le commerce du sexe.
6 J'ai téléphoné à la ligne d'aide aux enfants. Je ne sais
7 pas qui a répondu à cette époque. Et j'ai dit :

8 « Ma mère me fouette parce que j'aime
9 les garçons et je rentre tard ».

10 Et la personne au téléphone dit :

11 « Alors tu dois mériter tes coups ».

12 Une autre fois, j'ai été enfermée et j'ai
13 dit à l'intervenante toute l'aide dont j'avais -- tous les
14 sévices sexuels dont j'avais été victime. Je suis allée la
15 voir pendant six mois. Et elle m'a dit après six mois :

16 « Tout ce que tu m'as dit au début
17 est vrai ».

18 J'ai dit :

19 « Est-ce que c'est ce que je fais
20 depuis six mois? Valider les choses
21 que je t'ai dites pour lesquelles
22 j'avais besoin d'aide? »

23 Alors j'étais vraiment en colère. Je me
24 sentais violée psychologiquement, parce qu'elle ne me
25 croyait pas et qu'elle devait enquêter sur tout ce que

1 j'avais dit avant de m'aider.

2 Elle a dit :

3 « Maintenant, je vais commencer à
4 t'aider ».

5 J'ai dit :

6 « Je suis venue ici pendant six mois,
7 sapristi! »

8 J'étais adolescente à cette époque et je
9 consommais de la drogue. J'étais dans la rue et j'essayais
10 de m'en sortir, alors je lui ai tendu la main.

11 Mais chaque main que j'essayais de saisir,
12 ça n'a pas fonctionné. J'en suis venue au point où j'ai dit
13 qu'elles ne voulaient pas et qu'elles s'en foutaient.
14 Pourquoi devrais-je prendre la peine de me fatiguer? J'ai
15 donc arrêté de signaler les viols. J'ai arrêté de me
16 défendre. Et puis je suis devenue sobre et j'ai essayé de
17 prendre la défense de mon enfant.

18 Et je ne suis pas en colère contre la
19 police, mais contre tout le système. Pourquoi sont-ils
20 autorisés à faire des évaluations psychologiques de notre
21 peuple? Les juges aussi. Ils n'ont pas de formation en
22 médecine. C'est la chose que je pense que nous devons
23 changer, c'est que -- s'ils veulent mettre ces informations
24 au dossier de tout membre d'une Première nation, il faut
25 qu'une personne ayant une formation en médecine pose le

1 diagnostic. Pas quelqu'un qui pense que cet acte est
2 violent.

3 Parce que cela ne devrait pas être nos
4 propres femmes ou nos hommes -- il s'agit d'un auteur de
5 crime violent ou d'un criminel violent ou d'un individu
6 violent, car une fois qu'ils ont mis cela dans le CIPC, ça
7 y reste. Alors maintenant, chaque fois qu'un policier vous
8 aborde, il vous aborde en tant que personne violente. Ils
9 ne vous abordent pas en tant qu'être humain qui a besoin
10 d'aide.

11 S'ils n'avaient pas ça -- et avec mon
12 fils, ils avaient cette étiquette de « violent » qui y
13 était indiquée parce qu'il est sorti d'un véhicule en
14 mouvement alors qu'il avait 14 ans sur Commercial Drive. Et
15 puis il était ivre parce que nous venions le chercher, et
16 les policiers essayaient de le traîner hors de la rue et il
17 était devenu violent avec eux. Donc, ils ont indiqué
18 « violent » au dossier et cela est resté, mais cela l'a
19 suivi jusqu'à son âge adulte.

20 Et il a essayé de faire un suicide assisté
21 par la police et il a déguisé une arme à feu. C'est sur
22 Facebook. Il porte des hermines qui y sont accrochées et il
23 est habillé comme dans notre regalia de pow-wow. Et il est
24 allé cambrioler un magasin d'alcools et ils l'ont inculpé -
25 - et vous pouviez savoir que c'est un pistolet-jouet. Ils

1 l'ont accusé d'être en possession d'une fausse arme à feu
2 et il faisait face à une condamnation de trois ans le mois
3 avant de se suicider.

4 Et je ne sais pas ce qui lui est arrivé en
5 prison, mais ils le plaçaient toujours avec les délinquants
6 violents, et il venait toujours -- quand je vais lui rendre
7 visite, il est toujours amoché. Sa tête était rasée. Il
8 disait qu'il l'avait rasée, mais je sais -- je connais les
9 bandits. Ils le font aussi. Ils vous rasent chauve. Et je
10 ne sais pas ce qui lui est arrivé. Il disait :

11 « Je ne veux pas en parler, Maman ».

12 Donc, quelque chose lui est arrivé en
13 prison.

14 Et il faisait face à une condamnation de
15 trois ans, alors peut-être que c'était une des raisons pour
16 lesquelles il s'était suicidé. C'est parce qu'ils le
17 criminalisaient et qu'il avait un problème de santé
18 mentale, et il n'avait pas -- il n'était pas un criminel.
19 Mon fils était un bon garçon. Il était juste perdu dans sa
20 douleur.

21 Et nous tous, c'est ce que nous faisons.
22 L'alcool et les drogues ne sont pas notre problème. Ce
23 n'est pas un problème. C'est une solution. C'est une
24 solution à toute cette douleur. Et voyons ces gens
25 traverser cette souffrance et avoir le cœur à travailler

1 pour les gens, car c'est ainsi que sont les Autochtones.
2 Nous encaissons notre douleur. Nous renversons la vapeur et
3 aidons les personnes qui connaissent la même douleur. Nous
4 sommes résilients à ce point. Nous sommes aussi forts.

5 Et j'utilise maintenant mon fils pour
6 toute mère qui a perdu son enfant. Je leur dis que je ne
7 peux pas leur dire comment on se sent, mais je sais que
8 quand j'ai enterré mon fils, j'ai enterré une partie de mon
9 cœur qui ne reviendra jamais. Et la même chose avec ma
10 cousine Char. La seule chose qui reste est ce dernier
11 meurtre et cette dernière disparition, je me suis fait
12 exclure de la marche et je ne pouvais pas déposer le tabac
13 pour ma cousine, car d'autres familles commençaient
14 également à se blesser entre elles.

15 Et je ne blâme personne, mais nous sommes
16 tellement frustrés que nous nous défoulions les uns sur les
17 autres, parce qu'il n'y a pas de réponse. Quand vont-ils
18 changer les livres d'histoire et dire la vérité? Quand
19 vont-ils admettre qu'ils ont fait toutes ces choses? Parce
20 que s'ils ne le font pas, nous aurons toujours des
21 policiers qui sont racistes comme ils sont. Nous devons
22 commencer par les plus petits. Nous devons commencer à leur
23 apprendre la roue médicinale à laquelle nous appartenons
24 tous. Nous sommes tous des êtres humains et nous
25 connaissons tous de la souffrance.

1 Nous, les Premières nations, connaissons
2 de la souffrance, mais les Noirs aussi connaissent de la
3 souffrance. Les Hispaniques connaissent de la souffrance.
4 Les personnes de couleur dans ce pays qui sont ici depuis
5 les années 1800 souffrent davantage. Les Noirs parce qu'ils
6 sont coupés du territoire. Les personnes rouges parce qu'on
7 nous a pris -- on nous a enlevé le territoire, notre mode
8 de vie. Nous suivions le bison, et le bison a été pris.
9 Nous ne pouvons plus de simplement être nomades à cause des
10 barrières dressées. Nous avons la liberté de partir quand
11 nous voulions sur l'île de la Tortue, et ils l'ont enlevée.

12 Et nous vivions autrefois -- les services
13 de protection de l'enfance disent que l'on ne peut pas
14 dormir avec notre enfant, mais c'est ce que nous faisons
15 depuis le début des temps. Nos enfants ont dormi ici parce
16 que nous savions qu'ils étaient à l'abri des animaux. Les
17 auteurs de crime sont aussi des animaux et mes enfants se
18 sentent plus en sécurité quand ils dorment ici, et c'est là
19 que je me sentais en sécurité en tant que petite fille.
20 Donc, pour que les Services de protection de l'enfance
21 viennent dire que ce sont des mauvais traitements, c'est
22 des conneries. Ils ne devraient pas pouvoir nous dicter
23 notre culture.

24 Ils n'entrent pas dans une maison chinoise
25 et ne disent pas, écoute, tu ne peux pas faire marcher ta

1 femme trois pieds en arrière. Ils n'entrent pas dans la
2 maison des personnes qui viennent des Indes orientales et
3 leur dire qu'ils ne peuvent avoir les femmes d'un côté et
4 les hommes de l'autre. Alors, pourquoi ont-ils le droit
5 d'entrer dans une maison autochtone et de demander que
6 chaque enfant ait une chambre à coucher? Mais, je vais
7 seulement vous donner assez pour payer pour une chambre à
8 coucher. Ils veulent que nous ayons une chambre pour chaque
9 enfant, mais les logements comportent seulement -- oh, vous
10 avez deux garçons. Voilà, mais votre adolescent ne peut pas
11 avoir sa propre chambre, car il a un problème de santé
12 mentale et a besoin de son propre espace. Mais ils ne vous
13 donnent pas cela, car ils veulent que vous restiez dans
14 deux chambres. Ils veulent que vous ayez un lit pour chaque
15 enfant, mais, oh, vous ne pouvez pas avoir d'activités
16 parascolaires. Mais si je place votre enfant en famille
17 d'accueil, je lui en donnerai 2 000 \$ et quelques, je lui
18 rembourserai chaque reçu qu'elle me remettra.

19 Pourquoi ne peuvent-ils pas relever nos
20 familles autochtones de cette façon? Pourquoi en arrive-t-
21 on au point où vous voulez dépenser de l'argent pour les
22 prisons? Si vous souteniez les jeunes mères qui vont à
23 l'école sans avoir à rembourser cela, vous aideriez notre
24 nation autochtone. Si vous les aidiez à faire des sorties
25 avec leurs enfants, si elles présentaient leurs reçus pour

1 les regalia et qu'elles étaient remboursées, c'est ce
2 qu'ils devraient faire.

3 Et donner de l'argent aux mères pour
4 qu'elles puissent emmener leurs enfants à des pow-wow et à
5 des cérémonies à l'extérieur. Le fait de réussir -- voilà à
6 quoi ressemble la nouvelle réunification selon moi. Vous
7 savez? La réconciliation, voilà à quoi ressemble la
8 réconciliation.

9 Vous avez tout enlevé ça. Vous devriez
10 tout faire pour tout rendre. Donnez-nous une partie du
11 territoire où nous pouvons créer des lieux de cérémonie
12 sans que nous ayons à nous soucier de l'impôt foncier ou
13 quoi que ce soit. Nous créons une Danse du Soleil, nous
14 pouvons construire un centre you we pee (phonétique) et un
15 centre de guérison. Ce sont des choses dont nous avons
16 besoin dans chaque ville. Et même au nord pour faire face
17 au suicide. Nous avons besoin de lieux de cérémonie pour
18 rendre honneur. Faire des rassemblements communautaires.
19 Partout. Partout en Amérique du Nord. C'est ce dont nous
20 avons besoin.

21 Donc, je n'ai pas -- si vous avez d'autres
22 questions, je suis juste -- comme, j'ai une histoire plus
23 longue, plus longue. J'écris un livre, mais parce que -- je
24 n'en suis qu'à l'âge de 14 ans à l'heure actuelle, parce
25 que j'ai été violée 170 fois. J'ai eu une arme à feu

1 braquée contre la tête cinq fois. J'ai été poussée cinq
2 fois hors de véhicules en mouvement. J'ai été attirée trois
3 fois dans le ravin. J'ai été laissée pour morte deux fois.
4 Et plusieurs fois, j'ai été -- j'ai fait des actes sexuels
5 pour sauver ma vie. J'ai été fouettée par des trafiquants
6 de drogue. J'ai été aspergée de bombe aérosol pour chasser
7 les ours. J'ai été battue et laissée pour morte dans les
8 ruelles.

9 Et si on va dans les archives d'Edmonton
10 quand ils ont tiré une balle dans la tête de tout le monde
11 à la maison, j'étais seulement partie au centre-ville pour
12 avoir de l'argent. Je suis revenue et tout le monde avait
13 reçu des balles à la tête à la maison. Donc le Créateur a
14 toujours pris soin de moi, je suppose.

15 Je n'avais que 14 ans à l'époque et j'ai
16 été vraiment battue par 30 hommes noirs de l'hôtel York.
17 Ils voulaient me posséder. Et encore une fois, je ne me
18 laissais pas faire, et je pense que c'était à cause de
19 toutes les épreuves que j'ai traversées avant cela. J'ai
20 surmonté les coups que 30 hommes m'ont donnés.

21 Mais, oui, c'est ce que nos gens
22 traversent. J'espère que quelque chose ressortira de cette
23 enquête sur les disparitions. J'espère, vous savez, que
24 nous, qui partageons nos histoires, les familles et les
25 survivantes qui partagent leurs histoires, j'espère que les

1 gens -- les gens qui ne nous connaissent pas, écoutent et
2 cessent de traiter les femmes de n'importe quel quartier de
3 type de Downtown Eastside comme des ordures. Nous devons
4 être relevées. Nous sommes tes enfants blessés, et ferais-
5 tu cela à un enfant qui pleure sous un comptoir après avoir
6 subi des sévices sexuels? C'est ainsi que vous devez nous
7 regarder comme des toxicomanes (inaudible).

8 M. FRANK HOPE : Quel âge avez-vous?

9 MME PAULA POTTER : 52 ans. Et j'ai dirigé
10 un pavillon pour femmes. J'aide les femmes qui traversent
11 toute cette souffrance. Écoutez, je n'ai fait que survoler
12 ça, mais c'est une partie. Il y en a beaucoup là-dedans.

13 M. FRANK HOPE : Oui.

14 MME PAULA POTTER : Mais ce sont les choses
15 les plus douloureuses.

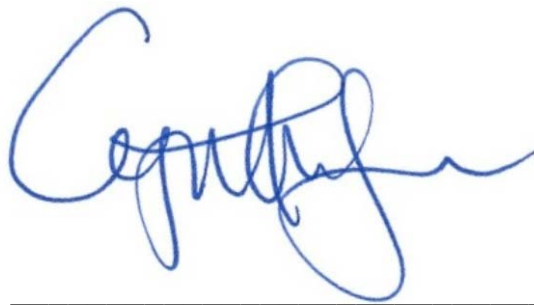
16 M. FRANK HOPE : Oui. Je veux dire dans ma
17 langue (parle en déné) d'avoir partagé cela. Vous savez,
18 j'ai généralement des questions, mais vous avez donné un
19 témoignage très percutant -- je veux dire, je pense que
20 votre histoire est -- il n'y a vraiment rien d'autre que je
21 puisse demander, ajouter ou questionner. Je suis juste
22 honoré de votre vaillance et de votre courage. Je suis ému.

23 Donc, si vous n'avez rien d'autre à dire,
24 nous terminerons ici. Je vais indiquer l'heure et ensuite
25 nous allons arrêter là.

1 Donc, il est maintenant 15 h 20.

2 --- La procédure est ajournée à 15 h 20.

J'ATTESTE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et capacités, enregistré avec exactitude
par sténographie et transcrit à partir de celle-ci,
la procédure précédente au moyen d'une
transcription assistée par ordinateur en temps réel.



Cynthia Yan, sténographe officielle*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.

